

France

vé, oui, mais joyeusement jeté de l'historiographie identitaire. A l'heure où des politiques – et des historiens et divers publicistes – travers le retour à une histoire fleuve de Jules Ferry, à reconstruire française puisée dans la nuit des temps, l'ouvrage fait éclater cet « étrécissement identitaire qui domine le débat public », précise Patrick Boucheron dans son ouverture. Ce collectif d'historiens ne veut pas laisser aux tenants de « crispations réactionnaires le monopole des narrations entraînant » qui, bien souvent, « s'éloignent sans scrupule de l'administration de la preuve ».

PAR LE MONDE Ces courtes nar-
essent ainsi au grand public et se
de renvois et de notes de bas de
urdissement si souvent les ouvrages
même si une poignée de références
ques est présentée en fin de chaque
lecteur gourmand. Sur tout, sur le

fond, il s'agit de souligner comment la plupart des événements qui jalonnent l'histoire de ce territoire qu'on appelle la France ne sont souvent que « l'expression locale d'un mouvement de plus grande ampleur ».

Il s'agit d'expliquer la France par le monde, et non pas de faire une histoire de l'expansion mondiale de la France ou de la place de la France dans différentes phases de mondialisation. D'où ce titre étrange qui fait écho à une phrase de Michelet : « Ce ne serait pas trop de l'histoire du monde pour expliquer la France ». Il fait aussi écho au combat de l'un des pères de l'école française dite des Annales, Lucien Febvre, contre « le préjugé de la prédestination », alimentant une version nationaliste du sens de l'histoire, dont l'ouvrage veut se débarrasser.

UNE HISTOIRE RENOUVELÉE Les auteurs n'ont bien sûr pas la prétention, en un volume, même gros, de faire une véritable histoire mondiale de la France, de la préhistoire à nos jours ! Leur but est d'abord de donner un aperçu d'une histoire de France renouvelée, ouverte aux vents du large, l'histoire d'une France en mouvement dans un monde en mouvement. A l'heure où d'autres spécialistes, fatigués des trajectoires nationales ou happés par le grand vent de la mondialisation, préfèrent les grands larges de l'histoire globale, les historiens de ce volume important relient le local, le national au global. Le plus souvent avec bonheur, de manière éclairante et lisible par tous. Un régal dont il ne faut pas se priver.

■ Gérard Vindt

études économiques disparates, souvent en petit nombre, souvent locales pour contester en principe tel ou tel argument. Pas sûr que cela soit suffisamment convainquant pour discréditer et convaincre. Mais que peuvent faire d'autre les économistes ?

Ch. Ch.

Editions le cavalier bleu, 2017, 215 p., 10 €.



ENRICHISSEMENT

Une critique
de la marchandise
par Luc Boltanski
et Arnaud Esquerre

■ **Difficile de rendre compte en quelques mots de la richesse de cet épais ouvrage appelé sans nul doute à faire date.** Disons que Luc Boltanski y poursuit, avec un collègue sociologue, l'analyse des ressorts du capitalisme présenté comme une « économie de l'enrichissement ». Elle consiste non plus tant à produire de nouveaux biens qu'à en valoriser d'autres, déjà existants ou indexés au passé. Parmi les symptômes les plus significatifs de ce changement : ces œuvres d'art que de grandes fortunes s'arrachent à prix d'or, la mode vintage ou encore ces vestiges que l'on restaure à des fins de valorisation touristique.

Aux matières premières que l'on transformait en produits manufacturés, succèdent tous les biens accumulés au fil du temps, auxquels on donne une seconde vie en les transformant en marchandises. Ce changement toucherait d'abord les vieux pays industrialisés (qui y trouvent une planche de salut face à la concurrence des pays émergents), à commencer par la France. Aucune autre économie ne peut en effet se targuer d'avoir des industries du luxe et du tourisme aussi puissantes et d'être allée aussi loin dans la mise en valeur de son patrimoine paysager et architectural. Si l'hypothèse ne manque pas d'intérêt, l'éclectisme des matériaux mobilisés pour l'étayer peut surprendre. Un de ces

fiés.
sub-
chez
nés
des
en re-
s sur
mar-
t en
ques
page-
à-vis
rimi-
sont
pose

des pistes d'action pour une politique française renouvelée face aux étrangers. C'est clair et accessible, un outil à conserver à portée de main. Ch. Ch. Fayard, 2017, 195 p., 16 €.



PETIT MANUEL
ÉCONOMIQUE
ANTI-FN
par Ecolinks

■ **Un ensemble de chercheurs et d'enseignants passe au scalpel les propositions écono-**

miques du FN. Le principal résultat est que le programme n'a pas de cohérence interne, à l'image des propositions réclamant à la fois une hausse des petits salaires et une baisse du coût du travail dans les PME. Le livre s'appuie sur le programme de 2012 et les prises de positions publiques du FN (le programme pour 2017 n'était pas encore connu). Il passe en revue les sujets habituels du FN (coûts de l'immigration, sortie de l'euro, protectionnisme), mais aussi des thèmes moins

connus. On apprend ainsi que le parti d'extrême droite est favorable à l'austérité budgétaire, aux 39 heures, à la suppression des emplois aidés ou à laisser les femmes à la maison.

Cet ouvrage pâtit du fait de ne pas être toujours bien écrit et les propositions alternatives des auteurs nous intéressent peu. Sur tout, il pose la question du mode de contestation du programme FN. La mise en évidence de l'incohérence interne est utile. Pour le reste, les auteurs mobilisent des